

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 7

Artikel: Post-scriptum au Bulletin mensuel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-132855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lumineuse de cette longue série de luttes, et que l'auteur fait ressortir tout ce qu'il y avait de noble et de loyal dans le caractère de l'émir.

Comme suite de cet aperçu des guerres dont l'Atlas central fut le théâtre, M. de Chambrier consacre deux chapitres à la question de la colonisation. Il n'a pas de peine à montrer combien l'opinion si souvent énoncée, que les Français ne sont pas colonisateurs, est en désaccord avec les faits, et jusqu'à quel point ont tort ceux qui prétendent que le régime français n'a rien produit de bon en Algérie. Le temps n'est plus où Théophile Gautier écrivait : « L'Algérie est un pays superbe où il n'y a que les Français de trop ! » Malgré des expériences hasardeuses, des catastrophes soudaines, des fléaux tels que le choléra, les sauterelles, les tremblements de terre, la famine, malgré un autre fléau, périodique celui-là et venant des hommes, l'incendie des forêts qui, chaque année, détruit des milliers d'hectares de bois, malgré les insurrections, entre autres celle de 1871, et l'état d'insécurité dans lequel se trouve encore une grande partie de la région centrale et méridionale de l'Algérie, de sérieux progrès ont été accomplis et l'amélioration est venue, lente et progressive.

Plusieurs chapitres roulent sur la vie et les choses arabes, les cavaliers et les chevaux, les cimetières, les marabouts, les almées, etc. ; puis le récit reprend et fait voyager le lecteur dans l'intérieur du pays à Bli-dah, Milianah, Orléansville, Mostaganem, Oran et à travers la Méditerranée de Mers-el-Kébir à Valence.

Grands et petits éprouveront un réel plaisir à faire de cet ouvrage une lecture qui sera aussi agréable qu'instructive. Les anecdotes, les traits piquants de mœurs algériennes ou espagnoles y abondent ; une franche bonne humeur y règne d'un bout à l'autre. M. de Chambrier, qui manie la plume en écrivain habile, a un style coupé, clair, précis, dont tous les coups portent. Conduisant son récit avec un brio qui ne se dément jamais, il dit franchement ce qu'il pense des hommes comme des choses, critiquant plus qu'il ne loue, mais toujours avec beaucoup de verve et d'esprit.

Post-scriptum au Bulletin mensuel.

A la dernière heure, le *Mouvement géographique* de Bruxelles nous apporte la nouvelle que le Dr Wolf, agent de l'État du Congo, a fait, de janvier à mars, une reconnaissance du Sankourou, affluent de droite du Kassai, sur un parcours de 800 kilom. et du Lomania son tributaire sur une longueur de 140 kilom.
